



Occitanie

# Observatoire de la production de viande bovine 2016 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2016

## Situation en 2016

- 1 900 exploitations bovines dans le Tarn
- 76 500 vaches dont 77 % d'allaitantes
- 74 600 animaux vendus : 37 % à l'élevage ou l'engraissement et 63 % à la boucherie

## Évolution 2016/2015

- Détenteur de bovins : -3 %
- Vaches laitières et allaitantes : 0 %
- Ventes : -2 %.

## Évolution depuis 2006

- Baisse de 27 % des détenteurs de bovins soit 710 éleveurs en moins
- Baisse de 5 % des vaches (3 910 reproductrices en moins)
- Baisse de 9 % des ventes (5 240 ventes en moins)

## L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2016

77 % des vaches du département sont de race à viande : une orientation allaitante désormais prépondérante dans le département qui se renforce d'année en année. Les vaches laitières, qui représentent 23 % du cheptel départemental, sont en baisse régulière. Le département a perdu 22 % de ses vaches laitières en 10 ans : une érosion de cette production qui concerne tous les départements de la région mais qui est moins marquée dans le Tarn.

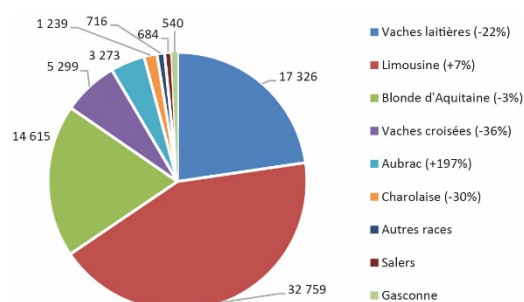
L'effectif du cheptel allaitant progresse pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, au-delà fin 2016 de 59 000 vaches.

La race Limousine domine avec 55 % des vaches allaitantes en hausse de +7 % depuis 2006. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race du département, représente 25 % du cheptel allaitant mais elle perd de ses effectifs (-3 %) depuis 2006. La race Aubrac, qui représente 6 % des reproductrices allaitantes, est en forte hausse depuis 2006 (+197 %) témoignant de l'intérêt de certains éleveurs pour cette race rustique.

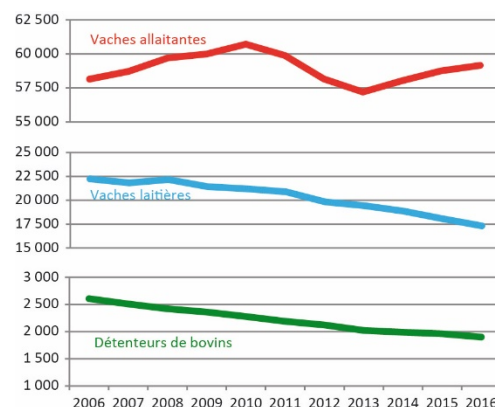
2016 se situe dans le prolongement de 2014 et 2015, années charnières qui mettent en évidence une dynamique d'accroissement du nombre de vaches allaitantes et d'agrandissement des troupeaux.

Ce phénomène n'est pas homogène sur l'ensemble du département. On assiste de plus en plus à une spécialisation des zones de production. L'élevage allaitant se concentre dans les zones de piémont (Ségala, Monts de Lacaune et la Montagne Noire).

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2006 à 2016



COLLECTION RÉFÉRENCES



## TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2016 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006
Sans production ou < 10 vaches*	308	-38 %	1 221	-28 %	913	-45 %
Éleveurs laitiers	289	-45 %	14 554	-22 %	12 202	-33 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	76	-15 %	4 320	-4 %	3 516	-13 %
Engraisseurs de veaux	9	-63 %	167	-65 %	2 430	-6 %
Éleveurs allaitants	1 218	-17 %	56 220	2 %	55 585	0 %
<b>Total Tarn</b>	<b>1 900</b>	<b>-27 %</b>	<b>76 482</b>	<b>-5 %</b>	<b>74 646</b>	<b>-9 %</b>

\*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2016

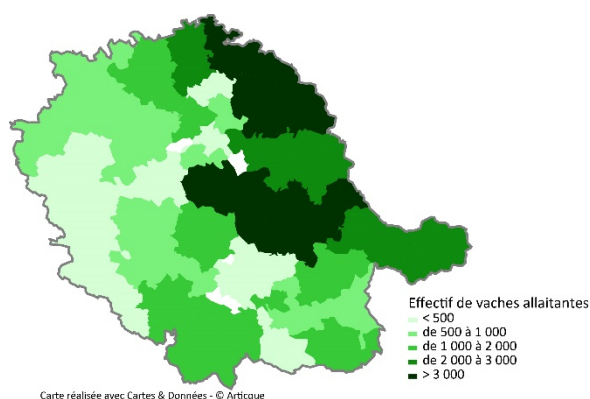
Les éleveurs allaitants représentent 64 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 74 % des vaches et réalisent 75 % des ventes bovines du département. En 10 ans, 17 % de ces élevages ont disparu, une baisse plus limitée que les autres types d'élevages bovins, qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans la filière bovine tarnaise.

Les élevages laitiers spécialisés sont en forte baisse (-45 %) sur la période tandis que les mixtes (lait/viande) ont une baisse plus faible (-15 %).

Les engraisseurs de veaux de boucherie sont très peu nombreux. La restructuration forte du secteur engendre une diminution importante de leurs effectifs depuis 2006 (-63 %). La création récente de quelques ateliers de taille importante permet le maintien de la production (-6 %).

À noter la réduction du nombre de petits élevages (sans production ou avec moins de 10 vaches). 38 % d'entre eux ont disparu depuis 2006. Ils représentent désormais 16 % des détenteurs de bovins du Tarn et seulement 1,2 % des ventes.

Effectif au 01/01/2017 de vaches allaitantes par canton



## LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2016.

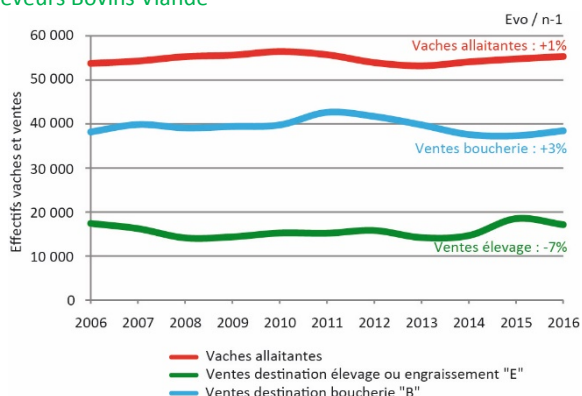
### Effectifs 2016 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006	Effectif 2016	Évolution 2016/2006
Naisseurs stricts	160	-29 %	5 922	-24 %	6 757	-16 %
Naisseurs repousse	131	25 %	6 380	46 %	5 002	41 %
Naiss.-engr. de VSLM*	57	-42 %	1 869	-29 %	1 741	-26 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	602	-22 %	31 129	-1 %	27 212	-3 %
Naiss.-engr. de bovins	176	5 %	8 222	26 %	6 945	18 %
<b>Naisseurs et naiss.-engr.</b>	<b>1 126</b>	<b>-18 %</b>	<b>53 522</b>	<b>1%</b>	<b>47 657</b>	<b>-1 %</b>
Repousseurs avec achats	4	-50 %	28	-80 %	323	-66 %
Engraisseurs de bovins	87	-10 %	2 637	34 %	7 602	14 %
<b>Ensemble des éleveurs BV</b>	<b>1 217</b>	<b>-17 %</b>	<b>56 187</b>	<b>2 %</b>	<b>55 582</b>	<b>0 %</b>

\*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

Dans le département, on note une dominante des systèmes avec engraissement. Ce sont les producteurs de veaux qui dominent, notamment avec la production de veaux lourds dans les zones de piémont du Ségala et des régions limitrophes. 26% des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs : ils ne finissent pas les animaux mâles qui sont vendus maigres légers ou repoussés. Le nombre d'éleveurs de la catégorie "Naisseur avec repousse" progresse (+ 25% en 10 ans). La tendance est à l'alourdissement des animaux maigres vendus. Les repousseurs avec achat continuent à décliner en nombre d'éleveurs et de ventes. Les engraisseurs spécialisés de bovins quant à eux se maintiennent. En 2016, le département a gagné 6 élevages producteurs de veaux sous la mère, ce qui pour la première fois stoppe le déclin de cette production constaté depuis de nombreuses années. Ils ne représentent plus que 5 % des éleveurs bovins viande professionnels du département. La taille moyenne des troupeaux naisseurs et naisseurs-engraisseurs est en 2016 de 48 vaches et a progressé de 9 vaches en 10 ans.

### Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



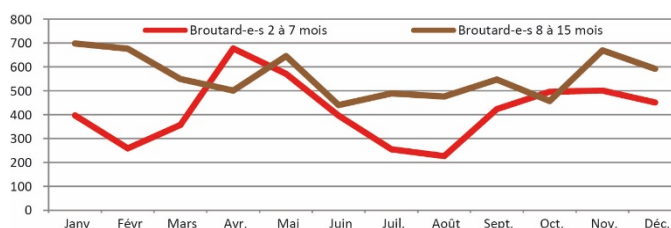
### Taille des troupeaux bovins viande en 2016 et évolution depuis 2006

Types d'élevage BV	Vaches		Ventes	
	Moyenne par troupeau 2016	Évolution 2016/2006	Moyenne par troupeau 2016	Évolution 2016/2006
Naisseurs stricts	37	3	42	7
Naisseur repousse	49	7	38	4
Naiss.-engr. de VSLM*	33	6	31	7
Naiss.-engr. de veaux lourds	52	11	45	9
Naiss.-engr. de bovins	47	8	39	4
<b>Naisseurs et naiss.-engr.</b>	<b>48</b>	<b>9</b>	<b>42</b>	<b>7</b>
Repousseurs avec achats	-	-	81	-40
Engraisseurs de bovins	-	-	87	19
<b>Ensemble des éleveurs BV</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>46</b>	<b>8</b>

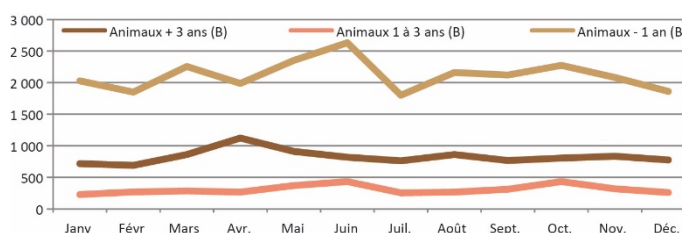
\*VSLM : Veau sous la mère moins de 6 mois

En 2016, les ventes des catégories commerciales "élevage" ont augmenté, en particulier celles de la catégorie des veaux de 8-10 mois. Il y a 2 périodes importantes de sortie des veaux maigres : celles de printemps (avril) qui sont les plus nombreuses et les sorties d'automne (octobre-novembre). La répartition des ventes est toujours en faveur de la finition en 2016 avec 69 % des ventes destinées à la boucherie. Ces ventes sont dominées par les veaux gras de 6 à 12 mois de type veau d'Aveyron et du Ségala (42 % des ventes totales). Viennent ensuite les réformes (gros bovins de plus de 3 ans) qui représentent 18 % des ventes boucherie. Les sorties boucherie des animaux de moins d'un an sont plutôt étalées toute l'année avec toutefois un pic de ventes en juin et 2 mois plus creux en été. Les vaches de plus de 3 ans, destinées à la boucherie, présentent un pic annuel de sortie en avril, à la mise à l'herbe.

#### Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2016



#### Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2016



#### Ventes BV 2016 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2015

Ventes éleveurs BV en 2016	Animaux vendus en 2016	Répartition des ventes en 2016	Évolutions ventes / moyenne 2006-2015
Veaux gras – de 6 mois	1 920	3 %	-14 %
Veaux gras 6 à 12 mois	23 226	42 %	-3 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	2 995	5 %	14 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	702	1 %	-48 %
Gros bovins 3-9 ans	5 420	10 %	-7 %
Gros bovins > 9 ans	4 188	8 %	-1 %
<b>Ventes boucheries</b>	<b>38 451</b>	<b>69 %</b>	<b>-4 %</b>
Nourrissons < 2 mois	707	1 %	-25 %
Broutards 2 à 8 mois	5 010	9 %	5 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 795	7 %	31 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 944	5 %	9 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 912	3 %	15 %
Réformes maigres > 36 mois	2 766	5 %	7 %
<b>Ventes élevage</b>	<b>17 134</b>	<b>31 %</b>	<b>10 %</b>
<b>Ventes totales</b>	<b>55 585</b>	<b>100 %</b>	<b>0 %</b>

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mars 2017 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 17 301 012 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

#### Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS - Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO - Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL - Institut de l'Élevage

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

